

TG n°4 : à la maison (2h)
Fractionné sur l'articulation sujet / plan / documents

- ✍ 1- Trouvez le plan pertinent des quatre sujets ci-dessous parmi les 3 proposés (entourez la bonne lettre).
✍ 2- Formulez le sujet des deux autres plans non retenus (en dessous du plan proposé).

1- L'école favorise-t-elle la mobilité sociale ? (dissertation)

- A I/ L'école peut favoriser la mobilité sociale ascendante...
II/ ... mais elle n'y contribue pas toujours.

Sujet :

- B I/ La mobilité sociale est d'abord une mobilité courte.
II) La mobilité sociale est plus fréquente au milieu de la hiérarchie sociale.

Sujet :

- C I) L'école participe à l'intégration des individus...
II) ... et à leur mobilité sociale.

Sujet :

2- Montrez les effets de l'évolution de la structure par catégories socioprofessionnelles sur la mobilité sociale. (EC3)

- A I) L'évolution structurelle de l'emploi entraîne une mobilité sociale dite structurelle
II) Mais d'autres évolutions structurelles agissent sur la MS (féminisation, natalité, immigration)

Sujet :

- B I) Les effets positifs sur la MS des évolutions structurelles de l'emploi
II) Les effets négatifs sur la MS des évolutions structurelles de l'emploi

Sujet :

- C I) L'évolution de l'emploi a une influence sur la mobilité sociale
II) Mais d'autres facteurs expliquent également la mobilité sociale

Sujet :

3- Vous démontrerez que la famille peut constituer un frein à la mobilité sociale des individus. (EC3)

- A I) La famille peut contribuer à l'ascension sociale...
II) ...mais aussi à la reproduction sociale voire au déclassement

Sujet :

- B I) La famille, si elle est faiblement dotée en capitaux, peut freiner la mobilité sociale ascendante
II) La famille, si elle est fortement dotée en capitaux, peut garantir la reproduction sociale

Sujet :

- C I) La famille est un des principaux freins à la mobilité sociale...
II) ... mais l'école peut aussi freiner la mobilité sociale des individus

Sujet :

4- Quel rôle joue la famille dans la mobilité sociale ? (Dissertation)

- A I) La famille peut contribuer à l'ascension sociale...
II) ...mais aussi à la reproduction sociale voire au déclassement

Sujet :

- B I) La famille a un rôle important dans la mobilité sociale...
II) ...mais elle n'est pas la seule à jouer un rôle, il y a aussi l'école

Sujet :

- C I) L'origine sociale influence la réussite ou l'échec scolaire
II) L'origine sociale influence les choix d'orientation et la durée des études
III) L'origine sociale influence l'accès à l'emploi indépendamment du diplôme

Sujet :

3 – Pour chacun des documents ci-dessous, indiquez dans lequel des 4 sujets ci-dessus et dans quelles parties il pourrait être utilisé pour l'argumentation (écrire simplement le n° du document à coté de la partie pertinente sur la page 1).

4- Rédigez 2 §AEI (soit pour le même sujet, soit pour deux sujets distincts). Chaque §AEI devra mobiliser un des six documents.

DOCUMENT 1

Catégorie socioprofessionnelle du fils en fonction de celle du père en 2003

En % ⁽¹⁾ à l'exception de la colonne « effectifs fils » et de la ligne « effectifs pères » en milliers

Catégorie socioprofessionnelle du fils	Catégorie socioprofessionnelle du père							Effectifs fils
	Agriculteur	Artisan, commerçant, chef d'entreprise	Cadre et profession intellectuelle supérieure	Profession intermédiaire	Employé	Ouvrier	Ensemble	
Agriculteur	88 22	2 1	1 0	1 0	1 0	7 1	100 4	285
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	12 6	29 21	6 6	10 8	7 7	36 8	100 9	619
Cadre et profession intellectuelle supérieure	8 9	14 22	24 52	20 33	11 22	23 10	100 19	1 317
Profession intermédiaire	11 17	12 24	9 26	16 33	11 28	41 23	100 24	1 690
Employé	13 9	10 9	5 6	9 9	14 17	49 12	100 11	770
Ouvrier	18 37	9 24	2 9	6 17	7 26	58 46	100 34	2 364
Ensemble	16 100	12 100	8 100	11 100	9 100	43 100	100 100	
Effectifs pères	1 143	870	591	800	644	2 998		7 045

Champ : hommes actifs ayant un emploi ou anciens actifs ayant eu un emploi, âgés de 40 à 59 ans en 2003.

Source : Enquête Formation et Qualification Professionnelle (FQP), INSEE, 2003.

Lecture : en 2003, 7 045 000 hommes âgés de 40 à 59 ans ont un emploi ou sont d'anciens actifs occupés. Parmi eux, 2 364 000 sont ouvriers, soit 34 % des hommes de cette classe d'âge. Plus généralement, dans chaque case, le premier chiffre indique l'origine et le second chiffre indique la destinée : 2 % des ouvriers sont fils de cadres et 9 % des fils de cadres sont ouvriers.

DOCUMENT 2

La catégorie socioprofessionnelle de l'emploi exercé n'est qu'un indicateur bien imparfait de la reproduction. Cette dernière, en effet, est également visible dans la transmission des diplômes au fil des générations, tout particulièrement dans le cas des titres universitaires.

En 2003 comme en 1993, les enfants nés de parents diplômés sont nettement favorisés dans l'accès aux diplômes de l'enseignement supérieur. Mais, bien plus encore, leur avantage s'est sensiblement accru en dix ans. En effet, en 1993, parmi les individus âgés de 30 à 39 ans, la probabilité d'être diplômé d'un deuxième ou troisième cycle universitaire était de 5 % pour ceux dont le père ou la mère avaient au plus un certificat d'études primaires (CEP), et de 42 % pour ceux dont au moins un des deux parents était diplômé d'un second ou troisième cycle universitaire, soit une différence de 37 points. Une décennie plus tard, les probabilités sont respectivement de 6 % et de 58 %, soit une différence de 52 points. Ce renforcement du poids du diplôme des parents s'observe également pour les individus dont l'un des parents est diplômé du supérieur court : la différence avec les individus dont les parents avaient au plus un CEP passe de 17 à 29 points.

Le rôle du capital culturel des parents est tel que son poids persiste à origine sociale équivalente, par exemple parmi les enfants de cadres [...]. Dans une société qui fait du diplôme le passeport pour accéder aux meilleurs emplois et aux catégories sociales supérieures, la compétition pour les titres scolaires est un enjeu crucial. De ce point de vue, ce n'est pas à une stabilité de la reproduction qu'il faut conclure, mais bien à une intensification : en dix ans, l'avantage des enfants de parents diplômés de l'enseignement supérieur s'est accru de manière significative. Pour le dire autrement, être issu d'une famille où les ressources culturelles sont faibles devient de plus en plus pénalisant.

Source : Le destin au berceau. Inégalités et reproduction sociale, Camille PEUGNY, 2013.

DOCUMENT 3

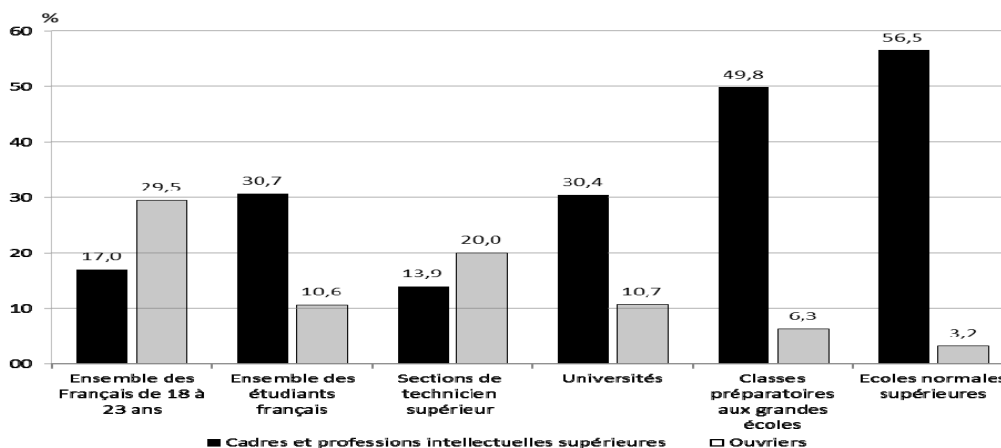
La stabilité sociale (immobilité ou hérédité sociale : même catégorie d'origine et de destinée, position sur la diagonale du tableau) est généralement importante, bien que variable selon les catégories et les époques. Des flux de mobilité non négligeables apparaissent cependant, qui ne se distribuent pas n'importe où dans les cases du tableau*. Les cas de mobilité ascendante sont plus nombreux que ceux de mobilité descendante. Les cas de mobilité modérée, entre des catégories relativement proches par leur niveau social, sont plus importants que ceux qui associent des catégories socialement très différentes : les trajets de mobilité sont plutôt courts que longs. Enfin, les situations de mobilité peuvent s'expliquer largement par les changements de la structure sociale (part des différentes catégories dans la population) entre les générations, qui se traduisent par les différences entre les deux marges (structures des origines et des destinées) du tableau.

Dominique Merllié, in « Les mutations de la société française », *Les grandes questions économiques et sociales*, Repère, La Découverte, 2007.

* Table de mobilité.

DOCUMENT 4

Origine sociale des étudiants français au cours de l'année 2012-2013 (en %)



Source : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, 2013.

Lecture : les étudiants issus de la catégorie « ouvriers » représentaient 20% des étudiants inscrits dans les sections de technicien supérieur à la rentrée 2012.

DOCUMENT 5

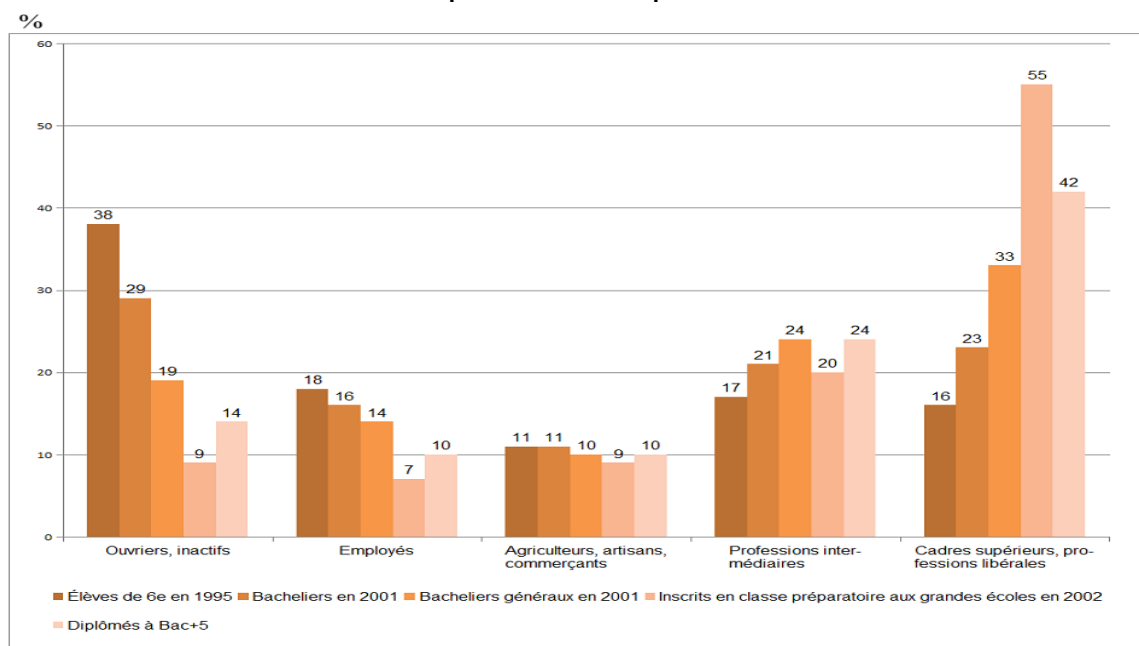
[Extraits d'entretiens avec deux élèves de milieux populaires en réussite scolaire]

Erwan raconte : « Si je n'avais pas fait mes devoirs, c'était la fin du monde. C'était quelque chose que je ne pouvais pas imaginer, si jamais ça arrivait, il fallait que je me lève la nuit pour les faire, ça m'empêchait de dormir ». [...] Tout comme lui, Laura s'exécute : « J'ai jamais voulu aller à l'école sans avoir fait mes devoirs parce que je me sentais mal. » [...] Laura est prise dans un contrat moral s'enracinant dans le projet migratoire parental. Elle lie sa réussite à une dette à l'égard de sa mère : « Je me dis qu'au moins pour ma mère qui travaille [...], elle fait toujours le ménage. Je me dis qu'elle fait ça pour moi. Si je ne me donne pas les moyens de faire le meilleur, bien, qui pourra le faire pour moi ? Personne. Donc je me suis dit, ma mère est venue en France, ce n'est pas pour rien. Elle m'a donné l'opportunité de faire des choses que je n'aurais pas pu faire ailleurs, en tous les cas pas au Portugal. Donc il faut vraiment que j'y arrive. » Pour Stéphanie, un sentiment de dette s'exprime à l'égard de son grand-père. Il lui a appris à lire et à écrire avant d'entrer au CP (Cours Préparatoire).

Source : « Parcours de réussite en milieu populaire », CASTETS-FONTAINE Benjamin, Sciences Humaines, Octobre 2011.

DOCUMENT 6

De la 6^{ème} aux études supérieures : la composition sociale des filières



Champ : Ensemble des élèves entrés en 6^{ème} en 1995.

Source : d'après Ministère de l'Éducation nationale, 2010.

Lecture : En 2002, 55 % des étudiants inscrits en classes préparatoires étaient des enfants de cadres supérieurs ou de professions libérales alors qu'ils représentaient seulement 16 % des inscrits en 6^{ème} en 1995.